

N'Dongo revient, la farce continue à la Grenade

THIERRY MERTENAT

Après sa création au Cheval-Blanc à Genève et sa reprise à la Main d'Or à Paris, la pièce de Dominique Ziegler se retrouve, pour vingt-quatre «représentations exceptionnelles», à l'affiche du Théâtre de la Grenade. Flatteuse, la formule dit bien le succès à rallonge d'un spectacle qui a entamé sa carrière satirique il y a tout juste une année.

Exceptionnelle, cette heure en compagnie du président africain

Mamadou N'Dongo et de son homologue blanc tient d'abord par la charge intrusive du dialogue. L'auteur ne se contente pas d'écouter aux portes des alcôves d'Etat; il s'introduit dans les lieux interdits à l'instant où se discutent les affaires privées. Le cynisme et la corruption tissent entre les deux hommes toutes sortes d'affinités électives qu'une voix féminine malmène au téléphone. «Je veux plus voir ce type, t'entends. Il m'a collé au

cul pendant toutes mes vacances dans son pays pourri. Il me répugne. Il est moche, il est con, il est vicieux. En plus, il pète tout le temps», martèle Madame dans un aparté peu diplomatique.

Cette incise belliqueuse n'empêche pas les deux interlocuteurs de poursuivre dans leurs petits arrangements, sur fond d'amitié franco-africaine. Daniel Vouillamoz reprend le personnage créé par François Revaclier. Ses manières de bonimen-

teur de grande surface, sa nuque droite et chiraquienne, son débit rassurant et son regard qui prend bien la lumière composent l'image en pied d'une crapule idéale élue à la majorité.

Irremplaçable dans ce rôle écrit pour lui, David Valère ajoute un supplément d'inquiétude à la soirée. Son sens de la rupture confère à son dictateur adepte des «solutions finales» une sorte de familiarité trouble et insaisissable. Le rire qu'il sus-

cite permet de raccourcir les ficelles sur lesquelles tire énergiquement l'écriture. Mais le genre induit un style démonstratif. Certains n'y verront qu'une forme accomplie de théâtre bourgeois militant; d'autres apprécieront cette franchise comique qui dénonce et réveille tout à la fois. ■

«N'Dongo revient», jusqu'au 23 février à la Grenade, tél. 022 321 99 11.